

Nos Revendications

LE CIEL EST A CEUX QUI LUI FONT VIOLENCE

Parlant des écoles du Manitoba dans son sermon devant Sir Wilfrid Laurier dimanche dernier, le 25 janvier courant, S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, disait :

"...Lorsque dans une question il s'agit de droit et de justice, cette question ne peut être réglée tant que la justice et le droit ne sont pas satisfaits. Si la position de nos frères du Manitoba s'est améliorée, même beaucoup à certains endroits, la loi reste la même...."

Cette définition, de droit naturel, s'applique, évidemment, à tout cas où le droit et la justice sont outrageusement foulés aux pieds.

QUI EST-IL ?

Avant d'entre en matière, nous voulons établir nettement notre situation.

Publiciste catholique, nous entendons défendre la cause catholique comme nous l'avons fait jusqu'ici, au-dessus et en dehors de tout parti; l'esprit de parti, hélas ! ne permet pas toujours de juger sainement, avec impartialité, cela se produirait trop souvent autour de nous.

Zouave pontifical, nous avons prêté serment de fidélité à l'Eglise: nous nous appuyons sur les Enseignements des grands Papes Pie IX et Léon XIII et voulons écouter "La Parole qui suffit au monde."

Nos bien-aimés Acadiens ayant daigné, à la suite de nos pauvres écrits en leur faveur, nous accorder le magnifique titre de *Compatriote*, ont le droit de compter sur nous, malgré notre indignité et notre faiblesse. Nous écrirons donc comme Acadien, priant les directeurs de ces journaux de nous permettre d'être domicilié en leurs bureaux pour tout ce qui concernerait nos articles dont nous entendons assumer toute la responsabilité, ou les réponses qu'on y ferait, s'il y a lieu.

QUELS SONT NOS GRIEFS ?

"La position de nos frères du Manitoba, dit Mgr Bruchési, s'est améliorée.....mais la loi reste la même"

Nous pouvons, en Acadie, en dire autant à plusieurs points de vue.

Notre position s'est améliorée quant à nos rapports avec la couronne. Nous faisons partie du Dominion, jouissant des droits ac-

cordés aux sujets britanniques—en principe du moins.—

Mais, sous d'autres rapports, "la justice et le droit ne sont pas satisfaits," et cela dans l'exercice de droits aussi sacrés pour nous que l'est le droit de vivre pour tout être humain.

En premier lieu, nos droits de catholiques sont odieusement foulés aux pieds, et ce siècle menace de s'ajouter au siècle qui vient de disparaître sans que rien soit fait pour nous rendre justice !

En second lieu, la Constitution qui régit toute la Colonie est outrageusement violée à notre préjudice par le Pouvoir fédéral, quelle que soit sa couleur politique.

HALTE-LA !

Voilà nos deux accusations nettement formulées.

Nous les traiterons dans des articles subséquents et, à l'encontre de Mgr. l'archevêque de Montréal qui ne voudrait point créer d'agitation autour de la question qu'il traitait, nous chercherons, par tous les moyens en notre pouvoir, de faire de l'agitation parmi notre bon peuple acadien.

Pierre l'Ermite, voulant délivrer du joug des Turcs les Lieux Saints qu'ils profanaient, semait l'agitation parmi les peuples d'Europe, les soulevait au cri de : "Dieu le veut !" Jeanne d'Arc, obéissant à ses voix, soulevait le peuple de France en lui répétant "la grande pitié en laquelle était le royaume."

Il y a grande pitié en la douce Acadie : il est temps de crier, à ceux qui méconnaissent notre peuple et foulent aux pieds ses droits les plus sacrés, que nous entendons revendiquer ces droits, que nous VOULONS, par tous les moyens honnêtes, légitimes, mais aussi les plus énergiques, OBTENIR JUSTICE.

Pour cela, unissons-nous.

Caton le Censeur, voulant la gloire de sa patrie, Rome, avait pris la résolution de terminer tous ses discours par le célèbre vœu : *Delenda Carthago*—Carthage doit être détruite !

Nous terminerons tous nos articles par ces mots : "Nous voulons des prêtres et des évêques acadiens !—Nous voulons des députés, des sénateurs, des fonctionnaires acadiens !"

FIRMIN PICARD

28 Janvier 1903

SAINT ANTOINE ET LES PROTESTANTS

Un bon Frère des Ecoles Chrétiennes, supérieur d'un grand collège à Lille, de passage à Toulon, racontait, il y a quelque temps, dans l'*Arrière-Boutique* de saint Antoine, le trait suivant d'un protestant, auquel saint Antoine a accordé une faveur en apparence minime, mais qui pourrait avoir de bien grandes conséquences.

"Un jeune Anglais protestant, venu dans ce collège catholique pour y apprendre la langue française, perdit, certain jour, un objet de valeur auquel il tenait beaucoup. C'était une monnaie anglaise, une guinée, frappée pour je ne sais quel anniversaire de la défunte reine d'Angleterre. Ce qui ajoutait à son prix, c'est qu'il n'avait été frappé, paraît-il, que mille de ces pièces.

"Il était désolé de cet accident et, après maintes recherches infructueuses dans les cours, les jardins, la campagne du collège, il se décida à en parler à son professeur.

"—Recourez donc à saint Antoine, lui dit celui-ci.

"—Je veux bien, reprit le jeune homme ; mais que faut-il faire ?

"—Simplement lui promettre de

pain pour ses pauvres ; engagez-vous à lui donner quatre fraucs, si vous retrouvez votre guinée.

"—J'y consens."

"Or voilà qu'à peu de jours de là, traversant la cour d'honneur, accompagné d'un jeune compatriote protestant comme lui, il soulève avec son pied le sable de l'allée et fait luire à ses yeux l'objet précieux qu'il croyait à jamais perdu.

"Notez que cette avenue, la plus fréquentée de la maison, avait été, depuis cinq jours, traversée et piétinée par plus de quatre mille personnes, élèves internes ou externes, et personne n'avait aperçu le moindre objet qui pût attirer les regards.

"Le jeune protestant, ajoutait le Frère, ravi autant qu'étonné, s'est pris depuis à réfléchir sur le pouvoir de saint Antoine de Padoue, et pour la première fois, des idées de conversion lui sont venues."

Son Bilan

Le bilan du BAUME RHUMAL : les affections de la gorge et des poumons guéries radicalement par son emploi.

Halifax, N. E.

L'archevêque O'Brien se propose d'établir un collège diocésain à Halifax dans un avenir rapproché.

La Sante de Sir Wilfrid

Tout le monde apprendra avec chagrin que l'état de santé de sir Wilfrid Laurier est loin d'être aussi satisfaisant que les journaux libéraux veulent bien le dire. De fait, sir Wilfrid est très malade,—si malade que la dépêche des affaires de simple routine lui est devenue tout à fait pénible. Il est vrai que son séjour dans le sud lui a fait du bien ; mais ceux qui le connaissent le plus intimement craignent que ce soulagement ne soit que temporaire.

Le mauvais état de santé du premier ministre constitue un sérieux embarras pour le parti libéral ; car le cabinet d'Ottawa aura bientôt fait de se désagréger quand sir Wilfrid aura disparu, et sa retraite de la scène politique aura des conséquences plus graves qu'on ne se l'imagine peut-être maintenant. Par-dessus tout, cependant, c'est avec chagrin que ses amis politiques et ses adversaires eux-mêmes apprendront sa prochaine sortie de la vie publique. Sir Wilfrid est une personnalité sympathique, et puisque le Canada ne peut espérer jouir de ses services bien longtemps, chacun s'accordera à souhaiter qu'il lui soit accordé de longs ans de santé.—*The Sunday Sun.*

A Tous les Ages

Les vieillards, les adultes, les enfants retirent le plus grand avantage de l'emploi du BAUME RHUMAL contre les affections de la gorge et des poumons.

Le plus grand navire

Le Cedric, le dernier paquebot ajouté à la flotte de la White Star et le plus grand du monde, est pratiquement terminé et quittera Belfast bientôt pour Liverpool, afin de se préparer pour son premier voyage à New-York dans les premiers jours de février.

Ce navire monstre de 700 pieds de long est le deuxième dont le tonnage dépasse 20,000 tonneaux, le Celtic de la même compagnie étant le premier.

Le Cedric pourra transporter 3000 passagers, mais sa vitesse ne dépassera pas celle des navires rapides qui font le trajet de New-York à Liverpool.

THE SPRING NUMBER OF THE DELINEATOR

The March Delineator presents an unusually excellent collection of literary features and an inviting display of the fashions for Spring. In the Social Life of the Army and Navy, Waldon Favett writes of the social pleasures of the two arms of the national defence, afloat and ashore. In fiction two excellent short stories are conspicuous. The Wreck of the Night Express, an exciting railroad story by Francis Lynde, with illustrations by Marchand ; and a Competent Spinster, a delightful tale of the deeds of a strenuous girl, written by Jeanie Drake and illustrated by A. I. Keller. The love story Thyra Varrick, drawing to a close, yet increases in interest. A quaint Philadelphia house is the subject of the article in the Homes of the Past and Present series. In the Miladi papers Miss. Clara E. Laughlin writes entertainingly of woman's relations to the hand-made and the product of the factory. Mrs. Birney's article on fear, anxiety and grief in children is of special interest to parents, and the sewing lesson will prove of benefit to the children, for whom there are the usual stories and pastimes. The social, fancy-work and household departments are up to the usual standard.

Surprise Agreeable

Quand une personne a tout fait inutilement pour se débarrasser d'un rhume, elle est toute surprise que quelques doses de BAUME RHUMAL lui apportent une guérison inespérée.

Nouvelles Elections

La législature du Nouveau-Brunswick est dissoute. Les brefs sont lancés pour les élections générales. Appel nominal le 21 ; votation, le 28.

L'IMPOT SUR LES CELIBATAIRES

DANS L'ETAT DU KANSAS

M. Campbell, membre de la chambre des représentants de la législature de cet Etat, vient de déposer un projet de loi dans lequel il est dit que tout homme âgé de 40 ans au moins et de 65 ans au plus, en bonne santé et non marié, devra payer un impôt de \$25 par an. Les femmes âgées de 35 ans au moins et de 50 ans au plus, non mariées et également en bonne santé, devront payer un impôt semblable. En seront exempts ceux ou celles qui sont soutiens de famille, et les sommes recueillies de cette façon serviront à l'entretien des écoles.

Dans ce projet de loi se trouve une clause demandant à ce que les fonctionnaires de l'Etat, non mariés, ne reçoivent aucun salaire et que leurs appointements soient consacrés à l'entretien des écoles. Cette clause vise le gouverneur Bailey et le lieutenant-gouverneur Hanna, qui sont célibataires et qui, dernièrement, ont reçu des milliers de lettres de femmes désireuses de se marier avec eux, sans pouvoir se décider à faire un choix.

DONAHOE'S MAGAZINE

FEBRUARY, 1903

The Grand Army of the Republic has considerable space devoted to it in the February number of DONAHOE'S MAGAZINE. Colonel John C. Linham, the writer of the article, gives a most entertaining account of the organization of the Order. Biographical sketches of the officers, personal reminiscences of such comrades as Sherman, Sheridan, Logan, etc., and a fine array of portraits, make the paper one of unusual interest. John Talbot Smith considers "Classic Plays and Some Others," and Max Walter Mannix describes the closing days of an American student's life in Rome.

Lionel Johnson is the subject of a thoughtful essay by James Keating, and Rev. John F. Mullany continues his series, "Our True Position."

There are some very readable short stories, including one of Irish life in the mountains and by the sea, and a lengthy instalment of the serial, "The Oath of Charles Walford." As usual the various departments give much useful information. The book reviews are numerous and instructive.

Tentative Diabolique

Une famille entière de Louisville, Ky., s'est empoisonnée en buvant du café dans lequel une main criminelle avait jeté une poudre homicide.

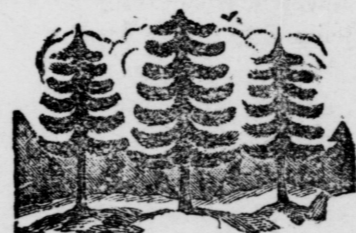
Les victimes sont Mme Nancy Birch, Mme Laura Feaman, sa fille ; Mme Birch Cooper, sa petite-fille, Mme Emma Ware, de Louisville, Mlle Frank Canon d'Oversboro, invitées de la famille ; Rachel Davis, servante noire.

Toutes ces personnes sont dans un état critique.

Mme Birch possède une fortune de \$300,000 qui, à sa mort, doit être partagée entre ses petits enfants.

La police a l'affaire en main.

DR. WOOD'S



NORWAY PINE SYRUP

Stops the irritating cough, loosens the phlegm, soothes the inflamed tissues of the lungs and bronchial tubes, and produces a quick and permanent cure in all cases of Coughs, Colds, Bronchitis, Asthma, Hoarseness, Sore Throat and the first stages of Consumption.

Mrs. Norma Swanson, Cargill, Ont., writes : "I take great pleasure in recommending Dr. Wood's Norway Pine Syrup. I had a very bad cold, could not sleep at night for the coughing and bad pains in my chest and lungs. I only used half a bottle of Dr. Wood's Norway Pine Syrup and was perfectly well again."

Price 25 cents a bottle.

YASAI ZUTOO

TABLETS

Break up your Cold.

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general : that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any country store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say : that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry, of all kinds, Hides, Lumber &c

in fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

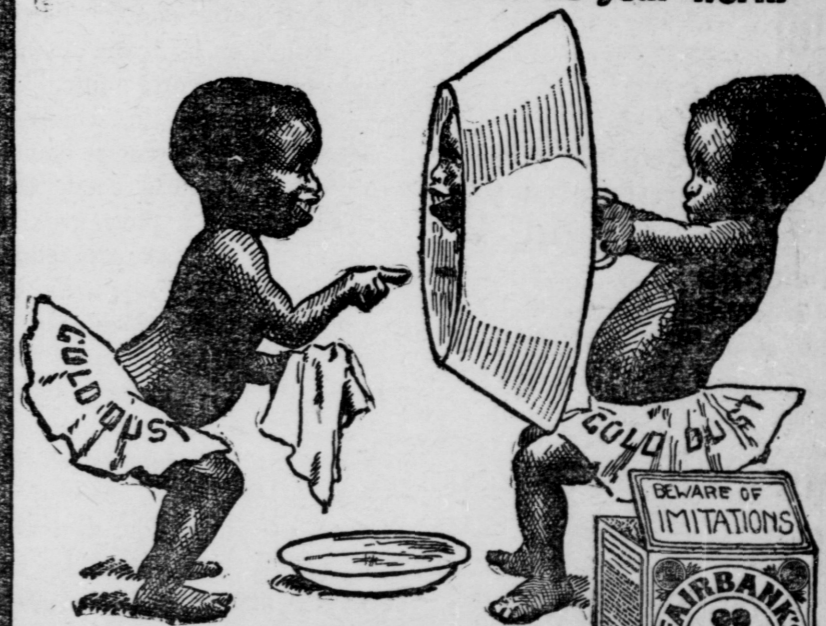
J. O. Arsenault, Son & Co. Limited

WELLINGTON

GOING SOUTH FOR WINTER

If you are contemplating going South during the winter of 1902 and 1903 you can get valuable information free of charge by writing John T. Patrick, Pinebluff, N. C. He can save you money in hotel rates ; can direct you which is the best railroad route to travel ; can direct you where to rent neatly furnished cottages or single rooms. WRITE HIM.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



GOLD DUST

will clean anything cleanable—clothes and dishes, pots and pans, floors and doors—in fact, anything from cellar to attic. GOLD DUST lightens labor, lessens care.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.